

(Brouillon)

1966 & Octobre 1969.

Projet Centre Pierre Bourdan

(repris - en partie ? - Nuits Magnétiques Bruges 1992 ;
tandis que d'autres fragments serviront au Livre Poétique Nicolai)

Viennent alors se présenter des scènes furtives composées de flocons, petits univers projetés sur la vitre de cette ancienne maison basse de Bruges comme dans une boule de verre.

Dans ce globe aux glaneux flocons
Nuyten observe les feux, ainsi
Sur les canaux noirs ;
L'Entreprise mystique et dure
En lui ; simplement les reflets
Glacés au dehors et les phrases
Redites, montant au plafond.

« Été. Avoir été aussi bien
Rien,
Aussi
Platement givré,
Vainement
Quai,
Nu. »

Là, sur la sphère gothique viennent
S'épanouir les contrées
Chorégraphiques du cygne ;
On passerait les doigts vers
Le duvet sanglant, fracassant
Des myriades d'architectures
Pharamineuses, cristallines.

Le récit s'arrête à
Cet endroit où ça se déverse
Vers la fagne noire et le loess.
Car Nuyten, natif d'Ypres,
Profitant des grandes marées,
Ouvre le déversoir du Noordvaart :
La peur tordait les ventres et l'eau montait toujours !

Tenue des Parapets :
Les eaux mêlées de l'Yser et la Mer du Nord
Guerre morne :
La patrie, versée dans des sacs
Tandis qu'on attend dans la boue.

*

Le buvard du rideau n'empêche
 Le bonheur de la lumière de passer ;
 Ses nappes de dentelles,
 Visage radieusement lisse,
 Nombre d'or ;
 Poli dans la moiteur,
 Infans !

Enfin luxe de solitude,
 Dans quel pays de Sionmeil
 Depuis la fermeture de la fabrique,
 Les toits rouges de chez Jacob's ?
 Le café du Monde ;
 Platanes, porteriez-vous mes rêves ?

*

Aventure rapide : elbow. Escaliers multiples, plongée sourde du soudain nu. Entrées, sorties, innombrables niveaux d'immeubles en poutrelles, pas terminés. On se penche en avant : les peaux, les trous francs ; damer le zinc pluvieux. Les molards jaunes sur la vitre, opaques diptongues. Ah ! Groupe des zoos ! Gitans de Liège.

Un maigre jardin l'entourait
 « Ce qui manque le plus sont les fleurs ! »
 Là, broutant les oyats picards,
 Un unique mouton pelé gris
 Et un gendarme qui les surveille
 « Je protège les rossignols, voilà tout ! »

Le matin, le roi s'élançait à cheval
 Au galop sur les plages vives ;
 Un gendarme s'essouffle à le suivre
 Sur un maigre vélo noir.
 Au retour le roi plonge
 Et le gendarme poursuit les chats !

« — Oh ! Tu sais, on a vu des choses
 Bien : l'iguane et l'éléphant
 Se sauter l'un l'autre jaune dessus
 L'autre ; et leurs couleurs se mélangeant !
 Aux brandes fantasques,
 Graal, visions, bourdons ! »

*

La Nuit, au fond des Femmes
 S'intéresse aux choses humaines :
 Endroit du gras dans le gigot,
 La Toison d'Or,
 Saint Népomuc qu'on mangea,
 La boisson cuivre.
 «Bonne nuit, monde salvateur !»

Ainsi la crypte Saint Apollinaire,
 Lampe allumée au fond de la classe...
 Dortoir de femmes
 Hirsutes, en bord de prairies ;
 Cathédrales selon Saint Denis ;
 Les morts pénètrent tous les trous,
 Aussitôt, immédiatement !

*

Ce sont des flocons qui, dehors, là, les personnes à la vitre, dont l'intérieur se jette, offert. Tour à tour, on voit tout changer : brouillard de l'aube ou lumière éloignant tous les villages après 17 heures dans l'Hiver, ou encore neige ramassant tout.

*

L'extase est là ;
 Tout flocon y concourt,
 Toute la nature l'engage.
 Des parcs : tout ouvert rien putride ;
 Campus de gelée blanche ;
 Tout sommet donne
 L'impitoyable grâce !

Et dépensons le reste noir du charbon noir.
 C'est la dilatation des laisses :
 On abandonne hors de Gand,
 Visionnaire par les oreilles,
 Quelque sonorité disjointe
 Se courbant sur la vitre oblongue.

*

« — Les femmes, c'est une moitié ! M'en faut deux. » dit le gitan paysan flamand sale sortant des chants étouffés qui suent de rivières mortes, tenant une carriole à la main, une chèvre, deux bœufs. Derrière, un second charriot boudiné de parents, de matelas et d'instruments qui débordent, rouges. Chargé de galus, qui couenne et qui flasque par la plaine humide sous les cieux.

*

Cours pataud, ancré, faux,
 O disparais devers nous,
 Parcours l'errement
 D'une déperdition réduite
 Jusqu'à la banlieue du Saint Sang ;
 Parme certain,
 Certains crus,
 D'autres laissés en blanc.

*

Guido Gezelle !
 Les vieux sont mieux quand à cinq pieds
 Pour cinq vers
 D'un gaz pauvre parfois ;
 L'Hôpital Saint-Jean-Noir,
 Snul !
 Dans *Le Soir*, la reine tricote
 Des chaussettes pour les blessés

Immondes chaussettes à l'air torturé
 De poissons vifs dans l'huile bouillante
 Jetés !
 Lady Asquith et ses deux pékinois
 Qui ne se nourrissent que de volailles
 L'épouse du Premier Ministre en tailleur bleu hori
 zon, puis
 Qui allume sa cigarette en frottant
 Son allumette sur sa semelle !

Ceux qu'étreint un rôle quelconque ;
 Le rappel des franges Dijver,
 O genou singulier !
 Les poissons bleus sur les étals,
 La forme de boissons mêlées
 Dans les bols sales
 Aux épithètes de Pourbus ;
 La mer du Nord.
 Artifices verts de la grille
 Grise ;
 Pigeons de céramique volant ;
 Une seule fois la coïncidence rassemble
 La vision verdâtre du temps,
 Nous fait ôter les lunettes,
 Quitter le livre,

Fermer les fenêtres :
 Il pleut à peine,
 Insensiblement !
 Collision textuelle :
 Il expire bruyamment !

Avenant vers les Écoles napperonnes
 Parvis, causes creusées...
 La garde de l'Yser et du lambeau de terre
 Délivrer Arras !
 N'a que de deux hommes par mètre courant
 Contre quatorze pour les autres.
 Hélas, le XXème siècle
 Est à la tête du mouvement !

L'ours ! D'abord l'Ours !
 Matinées nous appartiennent,
 Burg !
 Sur les rebonds des tuiles claires
 Trouant les longs feuillus pâles tilleuls
 Près des meuniers,
 Les récits des Ypres de Jais
 Que le soir coche.

Quelques vieux pêcheurs
 Sur le quai, tranquilles.
 « Votre frère habitait le Valais
 Et jetait rudement bien de grosses boules de neige !
 J'aimais cet hôtel paisible où l'on vivait,
 Car je rentrais chez moi par la cuisine. »
 « Je fais de l'avion pour habituer les Belges ;
 Souvenez-vous ! Mon arrière-grand-père
 Prenait le train pour rassurer les Français. »
 Il avait gravi l'Inaccessible ;
 Il s'engagea dans la Fissure du Grand Bon Dieu
 À la lueur des torches, le crâne ouvert au pied de la
 Croix.

Pestes étranges fovéant les cours,
 Le sang terrible de béguinage au pancréas,
 Celui que je suis venu chercher ;
 Les odeurs désuettes,
 Peupliers,
 Jane !
 Saute au cou du roi l'embrasser

Jane !
 La chair de grenouille :
 Cuisses, bras, dos
 En point noué, subreptice
 La chasse de la procession
 Travers ses fibres
 Au moment de la sente
 À ce point chaude, ramassis.

Dieu ait son âme pour le gros chat mort
 Gris de poil
 (Et pourpre la tripe)
 Dont la dépouille heurte la vitre ;
 Menée de loupiotte à distance
 Des agonisants
 Du rosaire
 Jusqu'à Saint-Jean.

La cloche de bois ;
 Horribles finances
 Par pharmacie.
 Puant assis avec des touches,
 Entrailles en orchidées,
 Corps en blouse,
 Tuff !

Pâte de bois chaud, les veines
 Des anges agenouillés,
 L'or sacré sur les draps damnés
 Cousant des aunières de plaies ;
 Wergues de Barbarie, canards, colères,
 Vent fruissant poche arrière
 Aux déblats de porches gothiques ;
 Long du quai
 Ces vives excavations,
 Vents soudains
 Dont tâches sans réglage
 Au déclin des cambrures.

Bandelettes d'elle je veux
 À l'avance
 Vous que voulez, du vivant ?
Aïno,
 Le quai de Saint-Pierre.
 Je voulais d'elle, en débord.
 Ah ! J'arrivais, j'étais bon !
 Dors, dors, mon petit enfant,
 T'es mort ;
 Pourquoi ce bond dans mon corps ?

* *

Paris. 1969

(Carte : de Little Nemo, et photo de Chaplin. Dédicace d'un poème.)

Any One Anonyme, bien sûr. L'âme, l'âme aussi. Qui braie ou qui rue. Les brancards des ponts. Les flux de la ville, glorieux et goîtreux. L'écrasement des lèvres sur les vitres : vivre Livre ! Les passerelles enchantées de Lutt/e Nemo au-dessus des cités futures, la lumineuse passion de la petite danseuse au sommet de l'Empire.

Bref : tout !

*

1969.

Aube,

C'est comme ça que j'aurais dû commencer.

Je me suis levé à trois heures, époque où l'on subit tous les désastres de l'espèce, dans l'odeur du carnage fauve. Seule cette odeur subsiste dans les naseaux, mais rien de reconnaissable, ni dans les débris, ni dans les actions.

Avant d'arriver à Paul-Doumer, il y a un quinquet sur la droite, et je me suis demandé quelle bohémienne chère à Nicolas en sortirait; le froid à l'âme, ces matins-là, plaqué par une main en travers la gorge; et il y a un oiseau insituable qui vous poursuit en avant: d'abord au Sud, très haut, puis qui tourne par l'épaule droite vers le Nord, plus bas, en arrière, et qui se répond à l'Est, à peine en arrière de l'épaule, toujours.

J'entends les trains, et leur roueboulevernement catatonique, rapide, les érables aux teintes pâles, dans les jardins aux trous forts, les rares vimes à la chevelure inventive.

J'étais tellement heureux de voir que nous ne sommes pas anéantis.

Je t'aime,

Nany.